

L'embryon d'une collection

L'exposition rend hommage aux œuvres fondatrices de la collection du musée, celles de Marcel Gromaire et d'Eugène Leroy (à la salle Pilier).

En 1982, le musée est créé grâce aux efforts conjugués du maire Albert Denvers et du Groupe de Gravelines (1961-1981). Pendant 20 ans, ce collectif d'artistes organise des expositions-vente, notamment dans un grand baraquement jouxtant l'actuel musée. Elles sont organisées tous les ans puis tous les deux ans, à partir de 1973 et accueillent les membres du groupe et des artistes invités, venus de France et des Pays-Bas. Sur le territoire, le Groupe de Gravelines favorise le développement et la diffusion de l'art contemporain. Les artistes de cette génération d'après-guerre ont les mêmes préoccupations, partagés entre figuration et art informel. Parmi les artistes du Nord, ceux qui choisissent la voie du figuratif se distinguent généralement par une intensité expressive, rendant le réel plus tangible. En cela, ils apprécient la conception de l'art de Marcel Gromaire.

A partir de 1970, Le Groupe de Gravelines se finance, par l'édition et la vente d'estampes.

Après Arthur Van Hecke (1924 Roubaix-2003 Hondschoote), en 1971, le second président du Groupe est l'artiste Charles Gadenne, (1925 Roubaix-2012 Saint-Pol-sur-Mer). Le sculpteur rompt avec la prédominance de la peinture et choisit le thème du " Noir et blanc " pour les expositions de 1971 et de 1975, privilégiant les arts graphiques.

En 1973, la première biennale rend hommage au sculpteur Marcel Gimond et à Marcel Gromaire (décédé en 1971), dont elle présente quelques peintures et gravures. Dès 1975, la création d'une collection municipale est annoncée, pour accueillir le don d'une trentaine de gravures et dessins du Groupe de Gravelines, offert à la ville et issus de la seconde biennale. Le Groupe convainc la ville de Gravelines d'acheter les eaux-fortes de Marcel Gromaire. En effet François Gromaire, fils de l'artiste, avait apprécié l'accueil fait aux œuvres de son père à Gravelines. En 1976, il s'engage à réaliser son vœu et écrit à Albert Denvers " Dans son testament spirituel, mon père avait souhaité que cette collection soit cédée, dans son intégralité, à un musée français et à la condition expresse qu'elle ne soit pas morcelée ou amputée de quelque façon que ce soit. Me souvenant de l'amour de mon père pour son Nord natal - amour dont font foi les thèmes d'un si grand nombre de ses eaux-fortes - je me crois autorisé à penser qu'il aurait approuvé de tout cœur que son œuvre gravé sur métal trouve dans une ville de Flandre un port d'attache définitif ". L'acquisition des 149 eaux-fortes est effective en 1978.

En 1977 la poudrière accueille au sous-sol une première exposition, la troisième biennale. En 1978, le Groupe de Gravelines soutient ce qui est encore l'embryon d'une collection, en offrant à la ville 63 estampes d'Eugène Leroy, membre éminent du collectif. En 1979, pour accompagner la quatrième biennale, les gravures de Gromaire et Leroy sont exposées au rez de chaussée de la poudrière, rénovée et aménagée par Jean Morel. En 1980, le collectif complète le fonds Gromaire en achetant à François Gromaire les estampes d'illustration, et les bois gravés, soit 82 estampes, qu'il offre à la collection municipale. En 1980, les estampes sont prêtées au Musée d'art moderne de la ville de Paris. L'association et la ville reçoivent la rétrospective " Marcel Gromaire, peintures, aquarelles, œuvre gravé ", créée à Paris l'année précédente. En 1982, est inauguré le musée du Dessin et de l'Estampe originale, auquel François Gromaire offrira 47 dessins de son père, en 1994.

Cette exposition, constituée à partir des collections, fait écho à l'exposition monographique " Marcel Gromaire : l'élégance de la force " présentée jusqu'au 20 septembre au musée de la Piscine à Roubaix, en complétant par cette sélection le chapitre des arts graphiques. Le parcours s'articule en trois sections.

Les bois gravés ou la tentation de la sculpture

Bien que de petits formats, ces bois de Gromaire sont puissants par vigueur de leur construction. Il appréhende le bois, par grandes masses, il emboîte des volumes à la manière d'un sculpteur et saisit la vibration de la lumière par le jeu des lignes intérieures. Il emploie la taille d'épargne classique (c'est-à-dire des lignes et des larges surfaces noires, laissées en relief sur la planche) à laquelle il mêle des tailles blanches (de fins sillons blancs creusés sur le bois noirci de la matrice). Ces tailles blanches, plus souples, rappellent son dessin naturel, à la plume et à l'encre.

Lorsqu'il pratique par la suite la gravure au trait, à l'eau-forte, son dessin conserve la même conception sculpturale de la composition. Il indique en effet dans ses notes qu'il convient de " Se demander devant la nature quels éléments on choisirait pour faire une sculpture. Une composition n'est qu'un corps unique, mais plus complexe, la chercher comme une sculpture dont elle doit avoir l'homogénéité et la poussée vitale. "

La libre expression de la gravure d'illustration

Marcel Gromaire se plaît à illustrer des textes littéraires en gravure. Il apparaît étonnamment libre dans l'interprétation qu'il propose de ces univers. Il se montre drôle et facétieux dans *Vers un monde volage* (1926) ou dans *Dix contes de Gaspard de la nuit* (1930). Il joue avec les personnages, amplifie les morphologies, géométrise, force le trait pour dégager les caractères et singularités.

La gravure de Gromaire évolue à l'époque du monumental *Macbeth* de Shakespeare (1958) pour devenir plus dense, plus sombre et dramatique.

L'artiste exécute un programme ambitieux, il conçoit une suite de vingt grandes eaux-fortes pour donner vie aux héros de la tragédie médiévale.

Dessiner c'est trouver des cadences.

" Dessiner, c'est trouver des cadences de volumes qui s'étagent en s'emboîtant en relief, à inclinaisons diverses, les uns dans les autres. Plus ces volumes tendent vers la sérénité et le maximum de volonté, plus ils tendent vers des formes simples, géométriques, modifiées par la sensibilité, et plus ils sont exprimés amplement. "

Chaque matin, Gromaire fait " ses gammes " et consacre quatre heures au dessin, à l'observation du présent.

Son graphisme est constitué d'un maillage formant un tout, comme organique. Les lignes vibrantes animées d'un rythme continu, forment un réseau qui s'interrompt et s'ouvre pour laisser entrer la lumière. Cette tension des lignes et des corps exprime une sensualité contenue. Par une écriture vive Marcel Gromaire confère aux nus le trouble des chairs palpitantes.

Eugène Leroy à Gravelines

Cette sélection, réalisée parmi les collections du musée, déroule les grands thèmes de l'œuvre gravé d'Eugène Leroy : les nus intimistes, les paysages voilés du Nord, les autoportraits en demi-jour.

Pourquoi Eugène Leroy à Gravelines ? Un collectif d'artiste, le Groupe de Gravelines, auquel participe Eugène Leroy, défend l'idée que la qualité de la lumière attire les peintres à cet endroit du littoral, depuis Bonington, Seurat, Derain... Après-guerre, cette lumière séduit d'abord Leroy. Il est le premier à séjourner ici, plus exactement à Grand-Fort-Philippe, dès 1946. L'aquarelle présentée ci-contre, témoigne de ces premiers paysages sur le chenal, entre ciel et eau. ¹¹ La mer à Gravelines fut le lieu fécond où j'ai pris, pour la première fois, conscience d'une réalité vaste qui échappe au motif, où la lumière construit tout. ¹² Leroy s'y déplace à vélo, chevalet sur le dos. Il fait découvrir ce lieu au peintre roubaisien Arthur Van Hecke. Celui-ci entraîne la venue des artistes de la région lilloise dans la ville côtière, et devient l'un des membres fondateurs et président du Groupe de Gravelines (1961-1981). Quant à Charles Gadenne, second président du Groupe de Gravelines, il rencontre Eugène Leroy en 1940, à l'école des Beaux-Arts de Roubaix. Leroy exerçait en tant que professeur intérimaire du cours supérieur de peinture et Gadenne était son élève. Il se lie d'amitié, et entament un long et fructueux dialogue passionné sur l'art.

La collection des estampes d'Eugène Leroy est réunie lors de la 4e Biennale de Gravelines, en 1979. Cette exposition-vente se tenait pour la première fois à la Poudrière. Une sélection des gravures du peintre est rassemblée et offerte au nom du Groupe de Gravelines à la collection municipale intitulée ¹¹ du Dessin et de l'Estampe originale ¹² et préfiguration du musée. À cette époque, Eugène Leroy est encore méconnu du public français, il faut attendre 1988 pour qu'il soit célébré, à 78 ans, avec la rétrospective qui lui est consacrée au musée d'art moderne de la Ville de Paris conjointement avec le musée d'Eindhoven, aux Pays-Bas.

EUGENE LEROY (TOURCOING 1910 - WASQUEHAL 2000)

Né en 1910 à Tourcoing, Eugène Leroy est issu d'un milieu populaire. En 1925, dans un petit manuel d'histoire de l'art, " bon marché " , il découvre Rembrandt et la gravure. " Univers unique et saisissant, sur la vie, et sans comparaison pour quelqu'un qui d'ailleurs, n'avait jusqu'alors jamais rien vu. " Un bref passage à l'Académie des Beaux-Arts de Lille et de Paris, entre 1931 et 1932, lui laisse l'impression que ces enseignements sont " illusoires et endommageants " . Pour se former le regard, il se confronte à l'émotion procurée par les œuvres des maîtres, et y trouve ses propres solutions.

" Moi, j'ai été au musée avant d'aller à l'école. " Il parcourt l'Europe, il admire peintures et dessins de Vélasquez, Le Greco, Goya ou Cézanne. En 1936, aux Pays-Bas, il est touché par la justesse du trait gravé de Rembrandt, son artiste de référence. En 1972, il voyage aux États-Unis et s'enthousiasme pour l'œuvre de Rothko. La capture de la lumière sera au cœur de sa pratique.

Peintre avant tout, il exécute de grands formats sur lesquels il revient des mois durant, inlassablement. Portraits ou paysages, l'artiste superpose de multiples épaisseurs de peinture, afin de rendre la lumière, d'enfouir le sujet pour en révéler l'essentiel, de saisir des moments fugaces observés face au modèle. S'il a été parfois comparé aux expressionnistes abstraits, par sa manière de charger la peinture en épaisseur et de recouvrir toute la surface du tableau, cependant Leroy puise toujours dans la confrontation avec le réel, pour exprimer sa vision intérieure.

Au début des années 60, Leroy découvre la pratique de l'estampe grâce aux conseils avisés d'un professeur de l'École des Beaux-Arts de Tourcoing, Jacques Reverchon (1927-1968). Une sélection des gravures de cet artiste, nouvellement acquises, est présentée actuellement au sous-sol de la poudrière. Leroy relate : " l'invitation d'un copain, un atelier accueillant en même temps que strict, fit que la plaque de cuivre devint le lieu du vieux vagabondage. Je le fis à ma mode, encouragé par celui qui me guidait. " Ses gravures ne sont pas toutes datées et sont généralement situées entre 1964 et 1979. Dans les années 70, préoccupé par la peinture, Leroy consacre moins de temps à la gravure, qu'il continue à apprécier. " Ce qui me saisissait, c'est qu'elle rendait compte de la vie si naturellement extérieure et secrète. " La gravure demeure pour lui " une magnifique manière de dessiner " . Tracées énergiquement à la pointe, ses eaux-fortes se caractérisent par un enchevêtrement de lignes qui sature l'espace, jusqu'à faire presque disparaître le sujet, lequel émerge par une lumière délicate, pour manifester une présence sensible et subtile, pour saisir un instant indéfini.

ACTIVITÉS POUR LES INDIVIDUELS AUTOUR DE L'EXPOSITION

LA MICRO VISITE

Tout public
Sans réservation
Entrée et guide gratuit
Chaque 1^{er} dimanche du mois
de 14h30 à 17h30 en continu

LES MULTIPLES ÉTATS D'UNE GRAVURE

Atelier découverte
Public : adulte
10€ (5€ pour les gravelinois)
Sur réservation
Samedi 26 septembre 2020
de 10h à 12h et de 14h à 17h

MODÈLE D'UN JOUR

Atelier découverte
Public : adulte
10€ (5€ pour les gravelinois)
Sur réservation
Samedi 17 octobre 2020
de 14h à 17h

**STAGE PHOTOGRAPHIE
AU STÉNOPÉ
avec Remi Guerrin**

Public adulte
60€ (30€ pour les gravelinois)
Les 25 & 26 août 2020
de 10h à 12h et de 13h à 17h

**JOURNÉES EUROPÉENNES
DU PATRIMOINE**

de 14h à 18h
Visite-démonstration à la Poudrière
Viste-atelier au plan-relief
à 15h, 16h, 17h
Visite-guidée des casemates souterraines
Tout public - Gratuit
Les 19 & 20 septembre 2020

MON BEAU SQUELETTE

Atelier en famille
Public : famille, enfant(s) accompagné d'un
adulte, à partir de 6 ans
5€ / enfant
(adulte accompagnateur gratuit)
Sur réservation
Samedi 31 octobre 2020
de 14h à 16h

**STAGE D'INITIATION A LA LITHOGRAPHIE
par Jean-Pierre Lipit**

Sur réservation
Public adulte, graveurs ou débutants
Nouvelles dates
du 27 au 30 octobre 2020
de 10h à 12h et de 13h à 17h
170€ (150€ pour les gravelinois)

LA FABRIQUE DE VERNIS A GRAVER

Sur réservation
Public adulte
10€ (5€ pour les gravelinois)
Samedi 14 novembre 2020
de 14h à 17h

MUSÉE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE



Le musée du Dessin et de l'Estampe originale est le seul musée français consacré aux œuvres imprimées. Situé au cœur d'une ville fortifiée, remarquablement conservée, le musée se déploie dans les bâtiments historiques de l'Arsenal : les salles de la Poudrière (1742), la salle du Pilier (1680), le corps de garde (1741) et la casemate du four à pain (1528). Le musée du Dessin et de l'Estampe originale conserve une importante collection d'œuvres graphiques, près de 21 000 œuvres, essentiellement des gravures, couvrant la période du XV^e siècle à nos jours.

Les collections comprennent des œuvres majeures tel l'Apocalypse de Dürer, l'œuvre gravé d'Eugène Leroy, des gravures de Goya ou Picasso, un important fonds contemporain ... Cependant pour des raisons de sensibilité à la lumière et pour leur bonne conservation, les œuvres ne peuvent pas exposées en continu, elles sont présentées par roulement. L'exposition des collections, dite (im) permanente, est renouvelée trois fois par an. Par ce mouvement continu des œuvres, le musée met constamment en lumière la richesse des collections. L'exposition (im)permanente se présente sous deux formes, soit une exposition didactique ayant pour fil conducteur l'histoire de l'estampe et des procédés d'impression (avec outils, presses et matrices en regard des œuvres), soit une exposition dossier souligne un point particulier de la collection autour d'un artiste ou d'un sujet.

Les expositions temporaires participent à démontrer la particularité et la diversité de la pratique de l'estampe, son dynamisme et son actualité. Thématique ou monographiques, elles présentent l'art du multiple, intime et généreux. Les ateliers de gravure et les actions qui y sont menées pour sensibiliser le public par la pratique, la bibliothèque très complète et ouverte au public, les résidences d'artistes, la boutique qui propose notamment les éditions du musée : catalogues et d'estampes originales, enfin la qualité de la collection, font de ce musée un lieu de référence.

INFORMATIONS PRATIQUES



SITUATION GÉOGRAPHIQUE

par l'autoroute A26
suivre Dunkerque - A16 sortie n°24

par l'autoroute A25
suivre Calais - A16 sortie n°51

CONTACT PRESSE

Emmanuel Gilliot
Service Communication
Tél : 03 28 24 99 75
e.gilliot@ville-gravelines.fr

JOURS D'OUVERTURE

Ouvert tous les jours, sauf le mardi

D'octobre à mai
la semaine : 14h-17h,
le week-end : 14h30-17h30

De juin à septembre : 14h-18h

VISITES GUIDÉES POUR LES GROUPES

Visites guidées ou visites atelier
Le matin et (ou) l'après-midi
Tous les jours sur rendez-vous
Service des publics
Tél : 03 28 51 81 04
museeservdespublics@ville-gravelines.fr

MUSÉE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE

Place Albert Denvers - Arsenal BP 43
59820 Gravelines
Tél : 03 28 51 81 00
conservation.musee@ville-gravelines.fr
www.gravelines-musee-estampe.fr

DIRECTION

Virginie Caudron
Tél : 03 28 24 99 75
v.caudron@ville-gravelines.fr

BOUTIQUE

Tél : 03 28 51 81 00
boutique.musee@ville-gravelines.fr

INFORMATIONS, RÉSERVATIONS & TARIFS

Tél : 03 28 51 81 04
Plein tarif : 3,50 €
Tarifs réduits : 2,50 €
Gratuit : moins de 15 ans
Visites guidées
et visites-atelier sur réservation